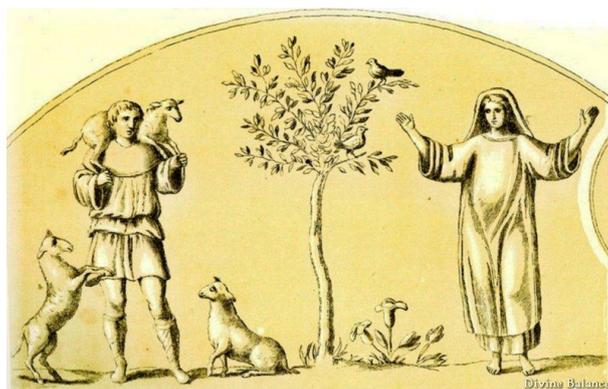


Décembre 2019



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Après cette journée auprès de la sainte Tunique à Argenteuil, nous sommes encore dans une joie immense ! Merci à toutes celles qui sont venues, et aussi grand merci aux abbés pour leur présence et leurs enseignements qui ont largement contribué à ouvrir nos cœurs ! Merci à Notre-Dame du Sacerdoce qui veillait sur nous, et bien sûr merci également aux absentes en union de prière avec nous !

Nous allons essayer de vous faire profiter de ce qui nous a été enseigné. Voici pour ce mois l'homélie que nous avons entendue lors de la messe de la sainte Tunique.

Nous vous souhaitons un très bel Avent. Que le Seigneur nous aide à bien préparer nos cœurs dans le recueillement !

Intentions de prière

- Pour un prêtre assassiné récemment et qui avait été relevé de ses fonctions. Prions pour son âme.
- Pour les prêtres qui nous ont accompagnées lors de la journée des 10 ans de l'Œuvre Sainte Monique.
- Pour les séminaristes et leurs formateurs. Que Marie prenne soin de leurs vocations et les fasse grandir dans l'Amour du Seigneur.

I. Homélie de la Messe de la Sainte Tunique

(Abbé Augustin Cayla, Basilique d'Argenteuil, 17 novembre 2019)

"Alléluia, alléluia. Chantons harmonieusement la gloire de Dieu, en ce jour où nous vénérons la Tunique sans couture. Car elle est une espérance de salut et conduit à la santé ; elle augmente notre lumière ; elle est le livre de ceux qui chantent les délices de Jérusalem. Alléluia."

Je ne vais pas dire "Mes frères"... Faudrait-il dire "Mamans" ? Ça ne se dit pas au pluriel ! Alors je vais dire "Maman" au singulier, parce que quand je vous vois je vois la Mère des prêtres : la Vierge Marie multipliée en vous toutes, puisque vous voulez vivre son offrande et son aide maternelle. Nous autres prêtres, à travers vous c'est sur elle que nous comptons.

Nous avons sous les yeux la Tunique du Christ. Un mot la désigne dans le verset de l'Alléluia : c'est un livre. Un livre qui n'est pas écrit avec des mots, un livre sans phrases, un livre silencieux.

Qu'est-ce que nous y lisons ?

Nous y lisons l'amour de Dieu. Il ne sait conjuguer qu'un verbe, à tous les temps et à tous les modes : Je t'aime...

La Tunique peut être regardée sous plusieurs aspects : c'est Dieu qui se dépouille de sa gloire, c'est Dieu qui revêt notre humanité, c'est Dieu qui verse son sang... Tout cela veut dire une seule chose : Je t'aime, toi l'homme, mon chef-d'œuvre, fils prodigue. Je t'aime, toi l'humanité, ma bien-aimée. Dans ma sainte Tunique tu peux le lire, comme une exclamation silencieuse.

Deuxième chose. Dans ce livre, nous ne lisons pas seulement l'amour dont Dieu nous a aimés par les événements d'il y a 2000 ans.

(Les œuvres du Christ se sont réalisées dans le temps, mais comme il est Dieu ce sont des actes avec un potentiel énorme, stocké dans l'éternité et agissant tout au long de l'histoire. On ne dit pas les "événements" du Rosaire, parce que ce n'est pas seulement historique ; on dit les "mystères", parce que c'est encore présent par la vertu agissante de ce que Jésus a vécu.)

Cette relique aurait pu disparaître. Après 2000 ans elle est toujours là ; comme un rappel que l'amour opère toujours. Ce n'est pas un costume de théâtre : quand la pièce est jouée on le met au débarras ou on le recycle. Non, la pièce continue de se jouer.

Et c'est là que vous intervenez, vous qui avez répondu à l'appel intérieur pour vous engager à *SAINTE-MONIQUE*. La Vierge Marie a confectionné ce vêtement : au porche à l'entrée de cette basilique elle manie l'aiguille... C'est grâce à elle que Dieu a dit "je t'aime" à l'humanité, et lui a donné un baiser : l'Incarnation.

Eh bien c'est grâce à vous qu'il veut continuer à dire aux hommes un "je t'aime" répété, par les prêtres que vous portez et les vocations que vous obtenez.

- Vous, vous Marie multipliée, vous lui tissez encore une tunique quand par votre prière et votre pénitence vous obtenez que des jeunes disent OUI à l'appel et deviennent, comme dit Catherine de Sienne, "ministres du Sang".

- Vous lui tissez encore une tunique quand vous portez notre ministère pour que nos paroles et nos actions soient un prolongement des paroles et des actions de Jésus, pour que notre prière soit un prolongement de son intercession, et que notre vie de sacrifice soit une reproduction de son sacrifice.

- Vous lui tissez encore une tunique quand vous demandez que nous soyons comme lui pauvres et dépouillés, des prêtres qui ne font pas obstacle comme des mercenaires ou des loups rapaces mais des prêtres transparents, des pasteurs qui rendent les âmes libres et qui reflètent la paternité de Dieu.

- Vous lui tissez encore une tunique quand vous travaillez à l'unité de l'Église, sans nier les divergences mais en portant dans votre cœur de mère tous les prêtres, ceux qui pensent comme ci et ceux qui pensent comme ça, ceux qui vivent comme ci et ceux qui vivent comme ça, ceux qui célèbrent comme ci et ceux qui célèbrent comme ça.

Vierge Marie, Maman, Mère du Christ prêtre, Mère des prêtres du monde entier, la Tunique est un livre où nous lisons l'amour dont Dieu nous a aimés grâce à vous.

Et nous y lisons l'amour dont il veut continuer d'aimer tous les hommes par les prêtres, grâce à celles qui multiplient votre maternité.

II. Paroles de vie (Dom Marmion, *Première semaine de l'Avent*)

La liturgie de l'Avent nous parle sans cesse de miséricorde, de rédemption, de salut, de délivrance, de lumière, d'abondance de paix, de joie. « Voici que le Seigneur va venir ; au jour de sa naissance, le monde sera inondé de lumière ; exulte de joie ô Jérusalem, car ton Sauveur va apparaître » ; « la paix remplira notre terre lorsqu'il se montrera ».

Toutes les bénédictions qui peuvent combler une âme, le Christ les apporte avec lui : « Avec lui, il nous a tout donné ». Laissons donc aller nos cœurs à une confiance absolue en Celui qui va venir. C'est nous rendre très agréables au Père que de croire que son Fils Jésus peut tout pour la sanctification de nos âmes. C'est proclamer par là que Jésus est son égal, et que le Père lui a tout donné.

Aussi une telle confiance ne peut-elle être trompée. Dans la messe du premier dimanche de l'Avent, l'Eglise nous en donne la ferme assurance : « Ceux qui vous attendent, Seigneur, ne seront pas confondus ». Cette confiance s'exprimera surtout en désirs ardents de voir le Christ en nous pour y régner davantage.

Sans doute Dieu est maître de ses dons, mais, dans la conduite ordinaire de sa Providence, « il est attentif aux supplications des humbles qui lui exposent leurs besoins ». Gardons donc une humilité pleine de confiance, et surtout, dilatons nos âmes par l'ampleur et la véhémence de nos désirs.

Depuis l'heure solennelle où ayant prononcé son *Fiat*, elle avait conçu du Saint- Esprit, la Vierge vivait dans une union intime avec son divin Fils. Son amour pour lui, son désir de voir bientôt ses traits adorables, allaient toujours croissant. Elle se rendait compte de toute la gloire que Dieu recevrait de celui qu'elle allait mettre au monde. Aussi quelles actions de grâces Marie faisait monter vers Dieu !

Demandons-lui humblement de nous faire entrer dans ses dispositions. Elle écoutera notre prière ; nous aurons l'immense joie de voir le Christ naître de nouveau dans nos cœurs par la communication d'une grâce plus abondante. Nous pourrons, comme la Vierge, quoique dans une beaucoup moindre mesure, goûter la vérité de ces paroles de Saint Jean : « le Verbe était Dieu... Et le Verbe s'est fait chair... Et il a habité parmi nous, tout plein de grâce et de vérité ».